

Prédication du 2 mai 2021
Série « homme et femme, Dieu les fit ».
1 Corinthiens 6. 12-18 ; 7.3-5

L'Évangile, une bonne nouvelle pour notre sexualité !

Nous poursuivons aujourd'hui l'exploration des relations hommes-femmes à la lumière de la Bible. Le sujet d'aujourd'hui franchit rarement la porte des Églises, alors qu'il semble omniprésent partout ailleurs : nous allons parler de sexe... de **sexualité**. Essayer de poser quelques repères bibliques sur le sujet.

Disons-le, le discours chrétien sur la sexualité est souvent négatif, on n'en parle plutôt en réaction aux évolutions de la société, pour des mises en garde, un appel à la vigilance...

Pourtant, est-ce qu'il n'y a pas aussi dans l'Évangile une **bonne nouvelle** pour notre sexualité ?! **Si Dieu demande de réserver la sexualité au mariage, quelles sont les bonnes nouvelles qu'il associe à cela ?**

C'est un sujet délicat qui peut rejoindre **des blessures, des souffrances...** un sujet qui n'est pas censé être public, mais on peut constater ce paradoxe que dans une société hypersexualisée où le sexe est très présent, on en parle peu, finalement. Sans doute parce que cela touche à **l'intimité**.

Il est important aussi de comprendre que la Bible n'est pas **un manuel de morale** avec un chapitre « la sexualité » qui nous donnerait toutes les réponses.

Ce matin, nous allons écouter ce que nous disent deux extraits de la première lettre de Paul aux Corinthiens, pour découvrir **quelles bonnes nouvelles** ils nous donnent **pour notre sexualité**. La principale, c'est que **le sexe... c'est spirituel !**

En entendant ces passages, vous vous direz sans doute que c'est encore **une approche négative du sexe** qui est présentée puisque **Paul y dénonce des dérives...** mais c'est pour défendre la sexualité contre ce qui la dénature, la blesse et empêche son plein **épanouissement**.

Il y avait en effet chez les Corinthiens pas mal de problèmes d'ordre sexuel : des adultères, un inceste... et aussi, dans la ville, un grand nombre de prostituées liées aux cultes païens, que des membres de l'Église avaient l'habitude d'aller « voir » après le culte... à cause de certaines croyances grecques selon lesquelles seule l'âme était importante, ce que l'on faisait de son corps n'ayant aucune importance.

Voilà ce que Paul écrit alors :

1 Corinthiens 6.12-18

12 Vous allez jusqu'à dire : « Tout m'est permis ! » Oui, cependant tout ne vous est pas utile. Je pourrais dire : « Tout m'est permis », mais je ne me laisserai pas asservir par quoi que ce soit.

13 Vous dites aussi : « Les aliments sont pour le ventre et le ventre pour les aliments. » Oui, cependant Dieu détruira les uns comme l'autre. Mais le corps humain, lui, n'est pas fait pour la débauche : il est pour le Seigneur et le Seigneur est pour le corps.

14 Dieu a ressuscité le Seigneur et il nous ressuscitera aussi par sa puissance.

15 Vous savez que vos corps sont des parties du corps du Christ. Vais-je donc prendre une partie du corps du Christ pour en faire une partie du corps d'une prostituée ? Certainement pas !

16 Ou bien ne savez-vous pas que celui qui s'unit à une prostituée devient avec elle un seul corps ? Il est écrit, en effet : « Les deux deviendront une seule chair. »

17 Mais celui qui s'unit au Seigneur devient spirituellement un avec lui.

18 Fuyez la débauche ! (**c'est-à-dire la *porneia* en grec, la sexualité hors mariage**).

Tout autre péché commis par l'être humain reste extérieur à son corps ; mais celui qui se livre à la débauche pêche contre son propre corps.

Juste après, Paul s'adresse aux couples chrétiens, en leur recommandant de **ne pas se priver de relations sexuelles** :

1 Corinthiens 7.3-5

3 Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit ; de même la femme à son mari.

4 Ce n'est pas la femme qui a autorité sur son propre corps, c'est son mari ; de même, ce n'est pas le mari qui a autorité sur son propre corps, c'est sa femme.

5 Ne vous privez pas l'un de l'autre, sinon pour un temps et d'un commun accord, afin de vous consacrer à la prière.

Bonne nouvelle #1 :
Avec Dieu, nous pouvons redécouvrir la beauté de la sexualité !

Première bonne nouvelle : **la sexualité est une bonne chose**, au point que Paul encourage les couples chrétiens à ne pas s'en priver ! Et ce n'est ni un simple « devoir conjugal », ni un « mal nécessaire » : la Bible en fait bien un des piliers du couple, à vivre dans la tendresse et la joie, sans se « priver l'un de l'autre ». Un acte que Dieu a voulu beau et épanouissant à l'origine.

Si l'apôtre affirme que « le corps humain n'est pas fait pour la débauche », c'est **aussi** pour dire combien **il est précieux** : une **merveille** que Dieu ressuscitera, comme le rappelle aussi Paul. Il nous faut donc en prendre soin, en veillant à notre hygiène de vie... et à **nos pratiques sexuelles** : si « celui qui se livre à la débauche pêche contre son propre corps », à l'inverse, celui qui respecte son corps dans la sexualité se fait du bien et respecte l'autre à qui il se donne.

Toute la Bible célèbre ainsi la beauté de cet amour **romantique et engagé** dont les relations sexuelles doivent être l'expression, et que Dieu a offert comme projet de vie à l'homme et la femme dès la création, comme l'exprime ce verset de la Genèse encore cité ici : « ils deviendront *une seule chair* » », ou **ce verset des Proverbes**. Union des corps dans la sexualité qui exprime qu'on s'est donné l'un à l'autre, exclusivement. Voilà ce dont Paul parle lorsqu'il dit que chacun a « autorité » sur le corps de l'autre ; non pour dire que l'autre nous appartient et doit céder à tous nos désirs, surtout pas ! – un libre consentement est toujours de rigueur – mais pour valoriser **le libre don de soi que chacun fait à l'autre**.

Oui, Dieu nous invite à **redécouvrir avec lui la beauté de la sexualité**, contre les visions dégradées, réduites, que ce monde en donne.

Ce n'est pas pour rien qu'un livre entier de la Bible est consacré à la célébration de l'amour sexuel dans le mariage : le **Cantique des Cantiques**, au discours très

moderne ! En effet, comme l'écrit un spécialiste de l'AT, « d'un bout à l'autre du Cantique, le rôle de la femme est assurément renversant... c'est elle, et non l'homme, qui domine » dans ces textes. « Elle proclame... son désir... l'hébreu est très érotique... il n'y a aucune timidité, aucune honte, aucun geste mécanique sous les draps. Au contraire, (l'homme et la femme) sont l'un en face de l'autre, passionnés... simplement heureux d'une sexualité partagée »¹.

Bonne nouvelle #2
Avec Christ, nous pouvons vivre une sexualité libérée.

Bel idéal sans doute, diront certains, cependant l'image du sexe que donne le monde n'est pas aussi **lumineuse**. Les #metoo, #balance ton porc, et plus récemment la question de l'inceste remise en lumière... sans parler de la culture du porno à travers laquelle nos enfants risquent de faire l'essentiel de leur éducation sexuelle, alors que la pornographie fait pleinement partie de l'immoralité sexuelle et qu'elle est une vraie porte d'entrée pour le mal – mal-être, fausses conceptions de la sexualité, et porneia – un péché avec des conséquences néfastes sur les relations avec Dieu et dans le couple.

On n'apprend pas la sexualité en regardant du porno, **on l'abîme**, on se fait du mal (et on soutient des réseaux de **traite d'êtres humains**).

Tout cela pointe **les aspects plus sombres** de la sexualité, la violence de pulsions tyranniques étouffant tout respect, toute relation... En effet, il faut condamner les dégâts terribles que des pulsions sexuelles non maîtrisées entraînent – amours trahis, addiction au porno... sans parler de tous les terribles abus qui sont commis et qu'il faut dénoncer fermement.

Dans le même temps, il est étonnant que la même société diffuse l'idée qu'**une sexualité sans entraves** serait **indispensable pour être heureux**. Comment peut-on à la fois combattre les débordements et rejeter les limites ?

Ici aussi, l'Évangile nous ouvre un chemin **positif**.

Car l'une des bonnes nouvelles, c'est que Dieu ne nous a pas **soumis** à nos pulsions sexuelles, contrairement aux animaux : pas besoin d'attendre le printemps, on peut s'aimer à peu près tout le temps !

Dieu nous a donc donné de la *liberté* par rapport à notre sexualité, et celle-ci ne doit pas nous **dominer** : Dieu a créé l'humanité en lui donnant **autorité** sur l'ordre animal – et sur notre propre **part d'animalité**.

Être humain, c'est apprendre à maîtriser ses pulsions, pour les mettre **au service de la créativité, de la relation, de l'amour, etc.**

« Je pourrais dire : « Tout m'est permis », mais je ne me laisserai pas **asservir** par quoi que ce soit » dit Paul.

Cela contribue aussi à la dimension « spirituelle » de notre sexualité, **qui fait sa beauté** : ne pas être **soumise à l'instinct**, mais se nourrir aussi de mots, de plaisir esthétique, d'art. On aime les jolies ambiances musicales, les bougies, se faire beau, les longs moments de tendresse main dans la main devant un coucher de soleil...

¹ Tremper Longman, cité par T. Keller, *Le mariage*, p.222

Avons-nous du mal à maîtriser nos pulsions ? Là aussi, l'Évangile est une bonne nouvelle.

Le NT nous révèle qu'avec Christ, il nous est possible de grandir en maîtrise de nous-même, parce que la maîtrise de soi est **un fruit du St Esprit, et que nous pouvons lui demander.**

Alors plutôt que de subir nos pulsions ou nous enfermer dans la culpabilité, osons demander de l'aide, au Seigneur, mais aussi à des personnes de confiance. Il y a des solutions.

Bonne nouvelle #3 Le sexe est spirituel !

Je viens de parler de la dimension « spirituelle » du sexe. C'est-à-dire ?

C'est un aspect très important du message de Paul aux Corinthiens : **loin de s'opposer à notre vie spirituelle, notre sexualité lui est liée.**

D'abord parce que **notre corps est le temple du St Esprit**, et que si nous péchons dans le domaine sexuel, cela impacte donc directement notre relation avec Dieu. Mais aussi parce que **notre « corporalité » n'est pas la même que celle des animaux** : nous ne sommes ni anges, ni bêtes, ni un mélange des deux. Notre corps n'est pas une simple « machine », il est lié à notre esprit et fonctionne dans une union profonde du biologique et du spirituel.

Voilà pourquoi Paul peut affirmer, avec force :

« Celui qui s'unit à une prostituée devient avec elle *un seul corps*. Il est écrit, en effet : « Les deux deviendront une seule chair. »

Fuyez la débauche ! Tout autre péché commis par l'être humain reste extérieur à son corps ; mais celui qui se livre à la débauche pêche *contre son propre corps* ».

On entend beaucoup dire : « mais non, entre nous c'est juste sexuel, rien d'important ».

Paul a l'intuition qu'il y a là au contraire bien plus qu'une simple histoire de corps qui se joignent mais un **acte aux conséquences profondes. Que la sexualité n'est pas d'abord une histoire de techniques, de performances physiques... mais de relation profonde entre deux êtres. Que c'est cela qui compte d'abord.**

L'ocytocine, hormone de l'attachement est sécrétée en plus grande quantité pendant les relations sexuelles ; une relation de corps ne peut donc exclure une relation émotionnelle. Alors on peut relativiser tout ça et tenter de **se cliver de sa dimension affective**, mais cela risque de laisser **des traces douloureuses**,

Que ces mises en garde n'effacent pas cette bonne nouvelle : Dieu ne veut pas que nous vivions notre sexualité dans la honte ou le malaise mais il veut nous aider à lui donner une juste place.

Alors **confions notre sexualité, et toutes les questions que nous posons à son sujet, à Dieu, pour la vivre avec lui.**

Le corps humain... n'est pas fait pour la débauche : il est pour le Seigneur et le Seigneur est pour le corps.

Bonne nouvelle #4
Avec Christ, nous pouvons vivre une sexualité libre, belle et responsable, dans l'alliance du mariage.

Ainsi, la Bible ne nous demande pas juste de respecter des règles morales, mais aussi d'en **comprendre les enjeux**, comme des personnes **responsables**, pour **faire bon usage de la liberté que Dieu nous donne en la matière** – par amour pour lui, pour les autres, par respect pour nous-mêmes, afin de ne pas « pécher contre notre propre corps ».

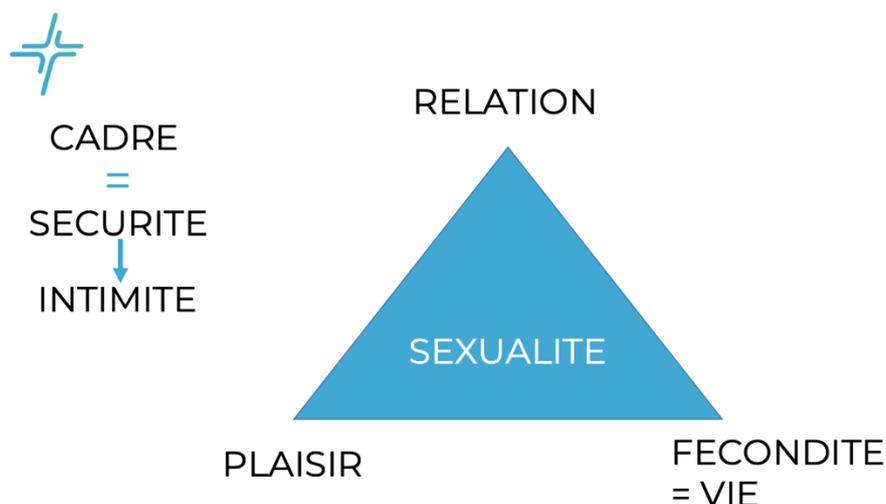
Au cœur des enseignements de Paul, il y a toujours cet appel à la responsabilité, particulièrement important ici puisque le sexe... c'est quand même d'abord le moyen pour **faire des enfants** ! Sacrée responsabilité !

Or, comme le dit le théologien H. Blocher, « **le sexe assumé de façon pleinement responsable, c'est le mariage** ».

La Bible ne reconnaît aucune union sexuelle en dehors du mariage ; et si le Christ nous accueille comme nous sommes, avec notre histoire qui peut être blessée, avec notre situation de couple **vivant peut-être hors mariage**, peut-être avec des enfants, **il nous invite pas à pas, avec lui, à rentrer dans les cadres de vie qu'il a prévu pour nous bénir, et dont le mariage fait partie.**

Si le mariage est en effet le cadre prévu par Dieu pour que nous vivions notre sexualité de façon saine et sainte, c'est notamment parce que lui seul permet **cette synthèse du biologique et du spirituel qui fait la plénitude de la sexualité humaine, qui peut lui permettre de s'épanouir pleinement.**

Le mariage offre à la sexualité ce cadre de rites, de dialogue, d'érotisme, cette sécurité affective et matérielle ... dont elle a besoin pour **s'épanouir**.



Un cadre donne de la sécurité. Celui du mariage n'est pas donné juste par moralisme, légalisme : **il a du sens.**

En effet, pour accéder à l'intimité, à la connexion des corps et des cœurs, **il faut un sentiment de sécurité partagée.** C'est cette sécurité qui permet **l'intimité du couple.**

Cette sécurité prévue par Dieu repose sur **l'engagement du mariage, dans la fidélité, le respect, le soutien et l'assistance,** comme nous l'avons vu la semaine dernière.

Alors que la pulsion sexuelle est passagère, l'engagement du mariage « jusqu'à ce que la mort nous sépare » peut porter le couple à travers le temps, en lui permettant d'approfondir sa découverte du plaisir, de traverser ensemble **les hauts et les bas** de la vie sexuelle, et de découvrir aussi d'autres **formes de fécondité pas seulement liées à la sexualité :**

Fécondité **spirituelle**, pour laquelle Paul recommande même de choisir de temps en temps de s'abstenir de sexe pour prier.

Et plus largement, une **fécondité dans les relations** qu'on établit, les expériences, l'amour qu'on partage autour de soi, les projets dans lesquels on se lance ensemble, etc.

Dans le mariage, la vie sexuelle sera ainsi nourrie et étayée par les trois autres piliers d'un couple que sont la communication, la tendresse et des projets communs. Et à son tour, l'intimité sexuelle renforcera ces autres piliers.

Est-ce que ces trois piliers sont satisfaisants pour moi ? Dans mon couple ?

Il y a là un véritable défi, à prendre très au sérieux ; celui de rester éveillés, engagés, vivants dans la relation- y compris sexuelle ! Prenons cela au sérieux. Si les livres et les films opposent souvent la passion brûlante des amants non mariés à l'ennui du mariage bourgeois, papa et maman en pantoufles le samedi soir... ce n'est pas pour rien non plus :

La routine est un ennemi mortel, et il faut **un savant dosage de manque et de créativité pour garder le désir vivant** – c'est un challenge dont Paul devait être conscient puisqu'il encourage les couples chrétiens à entretenir leur vie sexuelle !

Soyons assurés que parce que c'est son projet, Dieu s'y engage avec nous. Il n'abandonne pas ses enfants. Et même si notre mariage est compliqué, si nous avons vécu des expériences sexuelles traumatisantes, si notre vie sexuelle actuelle connaît des difficultés – la grâce du Seigneur sera avec nous, pour pardonner, guérir, (parfois avec l'aide de professionnels) relever, ouvrir de nouveaux chemins de vie.

Il sera pour nous source de secours et d'espérance.

Et quelle soit notre parcours de vie, **la grâce de Dieu surabonde**, le Christ nous invite à venir déposer nos péchés, dans la repentance, pour en être débarrassés et marcher libres, avec lui, dans son amour.

Au final, il y a une autre bonne nouvelle : le mariage n'est pas le seul lieu possible d'épanouissement : nous verrons la semaine prochaine que le célibat peut aussi être une véritable bénédiction.

Alors **n'idéalisons pas trop le mariage non plus !**

Et si la sexualité est une communication des corps, elle se nourrit d'abord de communication, de tendresse, de partage, apprenons à exprimer notre gratitude à notre partenaire pour ce qu'il est dans toute sa beauté...

Sylvain et Johanna Guiton